pas son nom pour l'ajouter au catalogue de nos compatriotes dignes de mémoire, et j'ai cherché en vain la trace de ce médecin mélomane. Quant à la basse de M. Chevillard, également de Stradivarius, elle lui fut vendue par un amateur de Lyon, son élève, qui eut quelque célébrité dans les salons il y a quarante ans, M. Mutzer. Il avait habité Lyon quelque temps et mourut à Paris vers 1833.

M. Gallay donne le catalogue intéressant des possesseurs d'instruments de premier ordre. Ce catalogue est forcément incomplet. Souvent les collectionneurs sont cachotiers, et leurs richesses n'apparaissent qu'après leur mort; souvent aussi les objets d'art changent de possesseurs, sans qu'il soit possible de suivre leurs pérégrinations.

L. Morel de Voleine.

